

Le Mot de Si El Hachemi ASSAD

Secrétaire Général du HCA (Haut Commissariat à l'Amazighité)

L'enseignement de tamazight a connu, depuis son introduction dans le système éducatif en 1995, une double évolution : l'une sur le terrain actionné par différents acteurs, et l'autre sur le plan décisionnel et stratégique lié à des situations objectives (problème de statut de la matière, manque de recherche et de didactisation des savoirs, etc.)

Il est vrai qu'au-delà de l'aspect politique où il fallait répondre aux aspirations des locuteurs amazighs par la consécration de leur droit linguistique, l'introduction de tamazight dans le système éducatif s'est faite dans l'urgence, sans préparation et dans une conjoncture complexe : langue non normalisée, précarité de son statut en tant que discipline à enseigner, absence de matériaux didactiques et d'une institution pédagogique pour la prise en charge scientifique d'un encadrement insuffisamment formé. Mais après 23 ans de parcours, l'évaluation s'impose d'elle-même afin de rentabiliser cette grande expérience et d'en améliorer les méthodes d'enseignement et les contenus pédagogiques.

En effet, il est important aujourd'hui, vingt-trois ans après l'introduction de tamazight à l'école en 1995, de faire un premier bilan afin de d'identifier avec précision les nouveaux objectifs à atteindre et de déterminer les modalités de mise en œuvre du processus d'enseignement et les personnes ressources à mobiliser.

Il y a lieu également de faire des propositions devant déboucher sur des décisions concrètes afin de donner plus d'assises à l'enseignement de tamazight, et cela en vue de dépasser la phase expérimentale qui n'a que trop duré. En effet, le caractère optionnel de tamazight ne peut se justifier que par l'aspect expérimentation ; une fois l'expérience s'avère concluante, elle devient de fait une matière obligatoire, à l'instar de toutes mes matières enseignées à l'école algérienne.

Ce colloque qui s'ouvre aujourd'hui à Bejaia est une opportunité de plus pour faire évaluer le parcours de l'enseignement de tamazight, de définir – ou de redéfinir – une stratégie globale de la pratique et du déploiement de l'enseignement de tamazight à l'échelle nationale.



Jusqu'à 2014, le nombre de wilayas où tamazight est enseignée s'est réduit à dix (10) pour des raisons multiples, puis reprend un nouveau souffle pour atteindre Vingt une (21) wilayas à la rentrée scolaire 2015-2016.

En amont, il est fondamental d'œuvrer à la consolidation de cet enseignement et le renforcement de son étendue géographique à la faveur de la nouvelle orientation politique des hautes instances de l'Etat qui met le cap sur la généralisation de tamazight à travers tout le territoire national. L'officialisation de tamazight instaure de nouvelles conditions favorables à sa prise en charge et à son développement et ce, dans la nécessaire concertation et collaboration entre le Haut Commissariat à l'Amazighité et le Ministère de l'Education Nationale.

Le parachèvement en cours du cadre juridique d'application des dispositions de la constitution permettra la dotation de tamazight des conditions appropriées à sa promotion au plan pédagogique et l'instauration, au plan linguistique, des approches et outils scientifiques et académiques requis.

En quoi consiste ce plan de généralisation de l'enseignement de tamazight ?

Il s'agit d'un plan de consolidation et de généralisation progressive et planifiée de l'enseignement de tamazight à court terme (2016/2017 – 2017/2018 et



2018-2019) et ce par le renforcement des effectifs des enseignants (postes budgétaires) et qui consiste à procéder au règlement de la question de l'encadrement, le caractère optionnel de la matière, la levée de la contrainte de la résidence pour les diplômées de tamazight afin de passer les concours d'accès dans les wilayas concernées par l'enseignement de cette langue. Dès l'année scolaire 2018-2019 le cap des 48 wilayas sera atteint mais sans pour autant couvrir l'ensemble des établissements scolaires du territoire national. Le processus est entamé par un plan fixant la priorité à la généralisation horizontale ou géographique avec une consolidation essentielle de tamazight au palier primaire.

Il est important de préciser que la notion de généralisation n'a de sens que si l'on instaure une cohérence de cet enseignement avec un suivi, une consolidation et une continuité à tous les niveaux, entre les différents cycles et sur le principe d'une extension géographique. De même que, pour assoir une généralisation réussie, il faut en finir avec cette notion hors norme centrée sur le problème de la demande sociale, car celle-ci représente en elle-même un vrai frein pour le développement de l'enseignement de tamazight.

Il faut aussi procéder à la généralisation de tamazight au préscolaire dans le sillage de l'enseignement/apprentissage par les langues maternelles, envisagée et mentionnée dans les projets stratégiques du

Ministère de l'Education Nationale. Et, comme suite logique au préscolaire, il a été recommandé d'introduire et de généraliser l'enseignement de tamazight à partir de la première année primaire (1 AP).

De l'avis des spécialistes il est nécessaire d'assurer la cohérence et la continuité de l'enseignement à tous les niveaux (établissements, communes, daïras et wilayas). La première conséquence possible de cette orientation est le recrutement des promotions sortant des quatre départements de langue et culture amazighs (DLCA) avec des diplômés Master et/ou licence sans compter les promotions prochaines de l'ENS de Bouzareah.

Pour terminer, nous restons conscients que les défis qui restent à relever sont immenses, sachant que l'évolution de cet enseignement requiert inexorablement l'adhésion de tous les acteurs de la société civile dont les efforts doivent être conjugués dans le même sens, celui du pragmatisme. Donc, ces défis appellent des engagements et la mobilisation de moyens autrement plus conséquents que ceux mis en œuvre jusqu'à présent.

Le moment est venu à la faveur du long et appréciable processus d'accumulation pédagogique, autre acquis appréciable engrangé, d'amorcer la dynamique d'affirmation de tamazight dans sa dimension académique la plus féconde, avec la caution des compétences désormais attestées et avérées dans ce domaine.